

**PRESENTATION DE LA RESOLUTION SUR LES AIDES ATTRIBUEES
PAR LE GOUVERNEMENT BASQUE ET EUSKARAREN ERAKUNDE
PUBLIKOA / OFFICE PUBLIC DE LA LANGUE BASQUE**

Patxi Baztarrika Galparsoro

Gouvernement Basque, Vice-conseiller en charge de la Politique Linguistique

Baiona, 4 juillet 2016

Bon après-midi :

Je voudrais, en premier lieu, saluer et remercier Monsieur Mathieu Bergé, Président de Euskararen Erakunde Publikoa / Office Public de la Langue Basque, ainsi que Madame Bernadette Soulé, directrice de cette même institution. Merci également à vous tous, professionnels des médias, de vous être joints à nous pour cet acte.

Nous nous retrouvons aujourd'hui pour rendre compte des résultats de l'appel à projets lancé annuellement par Euskararen Erakunde Publikoa / Office Public de la Langue Basque et le Gouvernement Basque dans le cadre de nos accords de collaboration. Nous pouvons ainsi constater que la collaboration entre l'OPLB et le Gouvernement Basque est toujours d'actualité en ce dixième anniversaire. Il s'agit donc d'une collaboration vivante et solide. Je pense que le fruit de cette collaboration se traduit par un encouragement et un soutien indispensable pour un nombre important d'agents qui oeuvrent pour la promotion de l'utilisation de l'euskara au Pays Basque Nord.

De plus, cette année l'enveloppe destinée à ces subventions a été augmentée : alors que l'année dernière nous totalisions un fonds de 1.600.000 euros, cette année il atteint les 1.730.000 euros. Le Gouvernement Basque a maintenu sa participation au même niveau que l'an passé (400.000 euros), et Euskararen Erakunde Publikoa / Office Public de la Langue Basque a augmenté sa participation de 130.000 euros (soit une contribution de 1.330.000 euros). Ainsi, le fonds commun annuel en augmentation propose une enveloppe de 1.730.000 euros. C'est, sans aucun doute, une bonne nouvelle. Le Gouvernement Basque participe donc à hauteur de 23% dans ce dispositif commun d'aides. Monsieur Bergé dans son exposé détaillera les subventions, puisque c'est Euskararen Erakunde Publikoa / Office Public de la Langue Basque qui est en charge de la gestion de cette campagne.

La répartition de ces aides me donne l'occasion de lancer quelques brèves réflexions, sous forme de titres, sur la santé de l'euskara en Iparralde, et d'expliquer le rapport entre ces aides et le coup de pouce dont l'euskara a besoin au Pays Basque Nord.

Il y a quelques années, dans le cadre d'une réflexion sur la situation de l'euskara dans la Communauté Autonome d'Euskadi, j'exposais une idée que j'ai depuis répétée à de nombreuses occasions : ce qui est en jeu dans la CAE, sur un terme de deux à trois générations, ce n'est pas la survie de l'euskara, mais sa vitalité, c'est-à-dire que l'enjeu c'est que l'euskara arrive à être une langue vivante, utilisée de manière habituelle et naturelle dans différents domaines. Ou encore, ce qui revient au même : de nos jours, dans la CAE, ce qui est en danger ce n'est pas la survie de l'euskara, la partie se

joue sur le terrain de la vitalité de la langue, ce qui est en jeu c'est l'euskara comme langue vivante et utilisée. Mais je ne peux pas en dire autant sur le Pays Basque Nord. Ici, au Pays Basque Nord, l'euskara se bat, encore aujourd'hui, pour sa survie. Suite aux pertes successives enregistrées par l'euskara au fil des ans, il est encore de nos jours nécessaire de contenir et de faire barrage à ces pertes. Il faut y mettre un terme. On peut percevoir quelques rayons de lumière dans la population la plus jeune, parce que de jeunes euskaldunberris ont et continuent à surgir. Ainsi, l'espoir est encore permis. Il s'agit maintenant de transformer ces quelques rayons en une large luminosité, de transformer les pertes en gains. C'est pourquoi, ici, au Pays Basque Nord, le défi de l'euskara est celui de la survie.

L'objectif des subventions que nous présentons aujourd'hui et qui sont le fruit de la collaboration entre Euskararen Erakunde Publikoa / Office Public de la Langue Basque et le Gouvernement Basque est de contribuer modestement au défi de la survie de l'euskara. Pour relever efficacement ce défi, il faut distinguer des domaines prioritaires :

- La transmission de l'euskara, tant dans le cadre familial, que dans celui de l'enseignement, l'école. C'est là une des priorités fondamentales. Si nous voulons gagner la bataille de la survie de l'euskara, il est indispensable que les parents bascophones transmettent l'euskara à leurs enfants à la maison. C'est indispensable. Mais ça ne suffit pas : il est tout aussi nécessaire de rendre possible l'enseignement de l'euskara et en euskara dans l'éducation, de sorte que les enfants de familles bascophones travaillent en euskara, et que les autres acquièrent la langue au moins dans une certaine mesure.

- Autre priorité : que les adultes qui ne connaissent pas l'euskara l'apprennent, afin que le sac du monolinguisme se vide petit à petit. La basquisation des adultes est de ce fait une priorité importante.

- Autre domaine important : les moyens de communication, les médias en euskara, ouvrir des espace à l'euskara dans le monde de la communication et les médias. L'euskara doit être présent dans cet univers.

L'objectif des subventions que nous présentons ce jour est justement d'agir sur les trois domaines précités. Les sommes les plus importantes sont destinées à la basquisation des adultes (AEK), à l'enseignement (très particulièrement à Seaska) et aux moyens de communication.

Mais l'euskara ne relèvera le défi de sa survie que si c'est le désir et la volonté des citoyens du Pays Basque Nord. Le désir et la volonté des citoyens ne suffit pas, et c'est pour cela qu'il y a des subventions. Mais, ces subventions, ou d'autres qui seraient plus importantes seraient vaines sans une augmentation du désir et de la volonté des citoyens pour l'euskara. Ce n'est qu'à ces conditions que nous relèverons le défi de la survie. L'adhésion des citoyens est le moteur le plus puissant sur lequel l'euskara puisse compter. C'est pour cette raison que, par exemple le travail réalisé par les trois associations de parents d'élèves pour faire entrer l'euskara et le stabiliser dans l'enseignement public et privé, mais aussi pour sensibiliser les parents en faveur de l'euskara est très important. Je cite Ikas-Bi, Biga Bai et Euskal Haziak. C'est pour cette même raison que le travail de promotion de l'euskara que réalisent des dizaines d'acteurs de la vie sociale, culturelle et des loisirs en Iparralde est aussi de prime importance. Ces acteurs ont aussi leur place dans ce dispositif de subventions.

Je tiens à exprimer ma reconnaissance et mes remerciements à tous les acteurs qui oeuvrent pour le développement de l'euskara, et à souligner l'engagement de Euskararen Erakunde Publikoa / Office Public de la Langue Basque et la collaboration bilatérale que nous concrétisons. Cette collaboration fait référence en Europe en tant que projet transfrontalier de promotion des langues minorisées. De notre côté, et étant donné que je représente ici le Gouvernement Basque, je tiens à affirmer que nous restons fortement impliqués dans notre engagement de ces dix années. Nous sommes conscients que, dans ce travail, les seuls protagonistes sont la société et les institutions du Pays Basque Nord.

Merci beaucoup.